

En ce samedi 26 septembre,, c'est une grande joie pour la France avec la visite très attendue de notre Pape, Léon XIV, depuis hier à Paris ! Si je ne peux pas me rendre sur place, je peux me joindre par la prière à la grande messe organisée aujourd'hui sur la place de la Concorde et les champs Elysées en début d'après-midi.

L'Église fête aussi aujourd'hui les Saints Côme et Damien, martyrs. Le levier central de leur vie a été l'attention aux malades qu'ils soignaient sans se faire payer. C'est par l'exemple et la parole qu'ils visaient aussi le bien de l'âme. Ils réussirent à convertir au christianisme de nombreux païens. Leur culte s'est répandu depuis l'Orient en Italie, surtout à Rome et dans les Pouilles.

Le texte d'aujourd'hui nous invite à réfléchir à la place que nous laissons à Dieu face aux vanités du monde. Je prends le temps de me poser pour ce temps que j'ai choisi de consacrer à Dieu. Je me présente à Lui avec toute ma vie. Je dépose devant lui toutes mes préoccupations du moment. Je lui demande la grâce d'élargir mon cœur pour le chercher en toute chose.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Anima christi" par les Voix de l'Unité (le séminaire catholique de saint Sulpice avec le séminaire orthodoxe sainte Geneviève.)

Anima Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salva me.
Sanguis Christi, inebria me.
Aqua lateris Christi, lava me.
Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde me.
Ne permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me.
Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
In saecula saeculorum.
Amen

La lecture de ce jour est tirée du livre de Qohèleth.

Réjouis-toi, jeune homme, dans ton adolescence, et sois heureux aux jours de ta jeunesse. Suis les sentiers de ton cœur et les désirs de tes yeux ! Mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement.

Éloigne de ton cœur le chagrin, écarte de ta chair la souffrance car l'adolescence et le printemps de la vie ne sont que vanité.

Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais, et qu'approchent les années dont tu diras : « Je ne les aime pas » ; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages après la pluie ; au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux ; où les femmes, l'une après l'autre, cessent de moudre, où le jour baisse aux fenêtres ; quand la porte se ferme sur la rue, quand s'éteint

la voix de la meule, quand s'arrête le chant de l'oiseau, et quand se taisent les chansons ; lorsqu'on redoute la montée et qu'on a des frayeurs en chemin ; l'amandier est en fleurs, la sauterelle s'alourdit, et la câpre ne produit aucun effet ; lorsque l'homme s'en va vers sa maison d'éternité, et que les pleureurs sont déjà au coin de la rue ; avant que le fil d'argent se détache, que la lampe d'or se brise, que la cruche se casse à la fontaine, que la poulie se fende sur le puits ; et que la poussière retourne à la terre comme elle en vint, et le souffle de vie, à Dieu qui l'a donné. Vanité des vanités, disait Qohèleth, tout est vanité !

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Vanité des vanités, tout est vanité », dit Qohèleth. Je fais appel à ma mémoire pour me souvenir d'une ou deux choses auxquelles j'ai été très attaché, et qui avec le temps se sont révélées vaines pour moi. Qu'est-ce que j'éprouve au fond de moi ?

2. Comme dans le texte du jour, je passe en revue les différentes choses qui occupent mon quotidien. Avec un esprit de liberté et de vérité, je prends la mesure de l'importance que je leur donne.

3. « Souviens-toi de ton Créateur », dit Qohèleth. Au milieu de toutes ces choses qui m'occupent, me préoccupent, comment puis-je reconnaître la présence de Dieu ?

Je réécoute ce texte, consciente de la vanité de toute chose, et en prêtant attention à l'appel à choisir ce qui donne la vie en plénitude et ne passe jamais.

Je me tourne vers le Seigneur pour lui ouvrir mon cœur afin qu'il m'aide à distinguer mes priorités, et m'éclaire sur ce qui me fait vivre.

Je peux penser à tout ceux qui peuvent rejoindre le pape présent à Paris aujourd'hui. Et à tout ceux qui le voudraient mais ne le peuvent pas. Que tous ouvrent leurs oreilles à la parole du pape Léon.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen